



Le lycée de la Mode au concours Miss France

Trente-deux étudiantes du lycée choletais ont joué aux retoucheuses et aux habilleuses, samedi. PAGE 5

« Une pression de dingue »

Trente-deux étudiantes du lycée de la Mode ont participé dans les coulisses à l'élection Miss France 2021, samedi, au Puy du Fou. « Une expérience unique », disent-elles.

Marie, Lola, Louise, Leslie et Morgane ont encore des étoiles plein les yeux à l'évocation de la soirée Miss France 2021. Deux jours après le show télévisé suivi par 8,6 millions de téléspectateurs, elles ont sacrifié une heure de leurs vacances de Noël pour retourner au lycée de la Mode et raconter cette « expérience unique dont on se souviendra tout le temps. »

Vincent Guitton, le directeur délégué de l'établissement, pose le décor. « Nous avons été contactés en octobre par Endemol Shine, la société de production de Miss France. Dans toutes les régions où a lieu l'élection, le comité fait appel à des étudiantes d'établissements professionnels. L'élection ayant lieu cette année au Puy du Fou, il s'est tout naturellement tourné vers le lycée de la Mode. »

« Il y avait de l'excitation et du stress »

MORGANE
Élève en bac pro Mode

Les enseignants lancent aussitôt un appel à volontaires. Un succès. Il y a même trop de candidates, une centaine pour 32 contrats de stage. « On a effectué un tirage au sort et on a aussi sélectionné certains profils en fonction des filières », précisent Raymonde Gaboreau et Florence Lagache, deux des cinq professeures qui ont accompagné les étudiantes (NDLR : un seul garçon a été retenu) âgées de 18 à 22 ans.

Dès le mercredi, les premiers costumes arrivent au lycée de la Mode dans le plus grand secret. Interdiction de faire des photos. « Il a fallu qu'on fasse des retouches sur les costumes des régions pour les adapter aux mensurations des Miss car ils avaient servi précédemment. On a aussi fabriqué des cravates, assemblé les trains aux robes, cousu les épaulettes dans les vestes. Tout un travail



Les Épesses, le Puy du Fou, samedi 19 décembre. Des étudiantes du lycée de la Mode avec Julie Tagliavacca, Miss Pays de la Loire, éliminée au stade des demi-finales.

PHOTO: LYCÉE DE LA MODE

de finition et de retouches », expliquent Marie et Lola.

Puis arrivent les répétitions et l'enregistrement de quelques séquences le vendredi au Puy du Fou transformé en Fort Knox. Les étudiantes, testées au Covid-19 au préalable, sont priées de rester dans leur bulle en compagnie des coiffeurs et des maquilleurs et de laisser leur portable au placard. Rien ne doit sortir du huis clos imposé par Endemol Shine.

Le jour du direct ? « Il y avait à la fois de l'excitation et du stress », sourit Morgane. Notamment lorsqu'il a fallu jouer aux habilleuses des 29 Miss. « Entre leur passage en maillot de bain une pièce et la robe de princesse,

on avait six minutes chrono pour les déshabiller et les habiller, laçage compris. On était deux par Miss, tout avait bien été répété mais il n'y avait pas intérêt à se louper. » Leslie, habilleuse des cinq finalistes, dit avoir ressenti « une pression de dingue. On n'avait pas le droit à l'erreur mais les costumiers nous ont fait une totale confiance. »

Au cours de la soirée, les étudiantes ont pu échanger avec les candidates, « toutes très respectueuses ». Morgane a particulièrement apprécié Miss Provence⁽¹⁾, élue première dauphine, « une fille adorable et super souriante ». Bien sûr, quelques larmes ont coulé sur le Rimmel lorsque le jury et les téléspectateurs ont élimi-

né les Miss avant le sacre final de Miss Normandie.

Mais les étudiantes préfèrent garder en mémoire tous les sourires qui ont illuminé cette soirée de rêve. « Ça nous a donné confiance en nous et quand on voit le résultat à la télé, on peut être fières. » Au surlendemain du show, Morgane se verrait bien poursuivre dans la voie de costumière. Une vocation est peut-être née un soir de Miss France au Puy du Fou.

Gabriel BOUSSONNIÈRE

(1) Le parquet de Paris a ouvert une enquête après des Tweets antisémites visant April Benayoum, Miss Provence.